

HOMÉLIE DU 22^o DIMANCHE ORDINAIRE C (31 août 2025)

(Sirac 3/17-20,28-29... Psaume 67... Hébreux 12/18-24... Luc 14/1,7-14)

« *Plus tu es grand, plus il faut t'abaisser* », disait Sirac le Sage... « *Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé* », dit Jésus... Il est facile de résumer ce même message en un mot : l'humilité. Première remarque : le mot humilité vient de « humus », la terre. Nous sommes des terriens et ne devons pas l'oublier ! Peut-être que le passage de la lettre aux hébreux peut nous aider. À trois reprises, il nous est dit : « *Vous êtes venus vers Dieu* », et en final : « *Vous êtes venus vers Jésus* ». Notre condition de terriens nous place en effet devant Dieu, devant le Créateur. Les frères et sœurs chrétiens que nous sommes, par le baptême, vivons ce lien au Seigneur qui donne sens à nos vies. Pour nous, pas de feu qui embrase, pas d'obscurité, ni ténèbres ni ouragan, ni son de trompette, comme ce fut le cas au Sinaï. Autrement dit, pas de phénomène extraordinaire qui nous obligerait à croire ! Mais une relation étroite avec l'assemblée qui partage la plénitude de vie. La fin de notre existence, c'est la communion avec le Seigneur et la multitude des sauvés... L'humilité n'est pas seulement une attitude morale, mais la condition pour reconnaître la grandeur de Dieu ! Une grandeur que célébrait le psalmiste : « *Devant la face de Dieu les justes dansent de joie, lui qui nous soutient, lui qui est bon pour le pauvre* ».

Mais l'orgueil nous menace, comme il menaçait les pharisiens au temps de Jésus. L'un d'entre eux avait invité Jésus un jour de sabbat. Souvent nous voyons Jésus manger avec des publicains et des pécheurs, ces gens de mauvaise réputation, ce qui déclenchait la foudre des pharisiens. Il est bon de constater que Jésus va chez tout le monde ! Mais il y a d'autres invités, ce n'est pas un repas privé, en tête à tête. Les invités ont probablement été triés sur le volet : Jésus en fait partie. Sa célébrité en est la cause. Mais nous le savons, ce n'est pas cette compagnie-là que Jésus affectionne le plus. Il reste attentif en priorité à ceux qui n'ont pas de titre à faire valoir. D'ailleurs, on nous dit que les pharisiens présents « *l'observaient* », littéralement « *l'épiaient* »...

Alors, à son tour, Jésus « *remarque comment ils choisissaient les premières places* ». C'est ainsi qu'il va s'adresser à tous – et donc à nous ce matin – : « *Quand quelqu'un t'invite à des noces, ne va pas t'installer à la première place* ». Il ne s'agit pas de repas ordinaire... Aujourd'hui, quand il y a des noces, il y a un plan de table. Pas de soucis ! Mais puisqu'il s'agit de gens qui ont envie de se faire remarquer, Jésus leur parle de la « *honte* » que ce serait d'être refoulés devant tous, au fond de la salle. Là encore, pas de danger dans nos assemblées de mariage, de baptême ou de funérailles, où les derniers bancs de nos églises sont particulièrement prisés pour passer inaperçus ! Il y a ceux qui, par orgueil, cherchent la lumière... mais il y a ceux aussi que l'on met sur un piédestal. Nous avons notre responsabilité dans ce phénomène de domination qui fait tant de ravage dans nos sociétés et malheureusement aussi dans l'Église. Il ne suffit pas de dire : On est tous égaux, quand il y en a qui sont plus égaux que les autres !

Après ce premier message concernant l'abaissement auquel nous sommes invités, un second message adressé par Jésus au Chef des pharisiens qui l'a invité : « *Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins* ». Au cours de l'été, c'est pourtant ce que nous avons vécu, à travers des retrouvailles en famille ! Et Jésus ne nie pas l'importance de ces moments privilégiés. J'ai reçu cette semaine une longue lettre d'une jeune grand-mère. Elle a déménagé dans le midi et me donne des nouvelles de ses enfants et petits-enfants, de ses joies et de ses soucis. Mais elle ajoute : « *J'essaie de rendre service auprès des SDF qui sont, ici aussi, très nombreux* »... Voilà une manière de mettre en pratique ce que nous demande Jésus. Attention à l'entre-soi ! Ça nous guette partout, y compris en Église. Ouvrons-nous largement... La communauté des pharisiens aurait pu s'ouvrir aux publicains et aux pécheurs : il n'en est rien ! Je suis sûr que la plupart d'entre nous, à titre personnel, avons des lieux de service gratuit. Voilà qui est précieux aux yeux du Seigneur. Amen.